

lèvera la séance, elle s'ajourne jusqu'à mardi matin, à onze heures.

(La motion est adoptée.)

Le très hon. M. BENNETT propose de lever la séance.

(La motion est adoptée et la Chambre s'ajourne à 11 heures 45 p.m., jusqu'au mardi le 3 juillet, à onze heures.)

MARDI, 3 juillet 1934.

La séance est ouverte à onze heures.

ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE DU PREMIER MINISTRE

FÉLICITATIONS DU CHEF DE L'OPPOSITION AU NOM DE LA CHAMBRE

A l'appel de l'ordre du jour.

Le très hon. W. L. MACKENZIE KING (chef de l'opposition): Je crois savoir qu'aujourd'hui est le jour anniversaire de naissance du premier ministre. Je désire faire part à mon très honorable ami de mes meilleurs vœux et lui souhaiter de longues années de vie, et je ne doute pas que je ne puisse me faire l'écho de la Chambre en lui adressant les mêmes souhaits au nom de tous.

Le très hon. R. B. BENNETT (premier ministre): Ce geste inusité et bienveillant de la part du très honorable député est de ceux dont je garderai longtemps le souvenir. Par votre intermédiaire, monsieur l'Orateur, je le remercie du gracieux geste qu'il vient de faire et surtout des aimables paroles dont il l'a accompagné. J'ai eu une carrière fort intéressante et j'ai travaillé ferme toute ma vie, mais j'y ai trouvé beaucoup d'agrément tandis que le travail m'a permis d'acquérir beaucoup d'expérience.

LE BLE ET LA FARINE D'AUSTRALIE

A l'appel de l'ordre du jour.

M. F. G. SANDERSON (Perth-Sud): Samedi, j'ai adressé au ministre du Commerce une question au sujet de farine australienne expédiée de Southampton à Halifax. Le ministre a-t-il de nouveaux renseignements à ce sujet?

L'hon. H. H. STEVENS (ministre du Commerce): Il n'y a rien de nouveau à communiquer. Il en arrive quelques petits chargements, mais rien qui sorte de l'ordinaire. Les mesures voulues, et que je crois effectives, ont été prises à ce sujet et je puis ajouter qu'en cela nous avons la coopération que nous sommes raisonnablement en droit d'attendre des autorités australiennes.

M. SANDERSON: La question que j'ai adressée au ministre visait cette seule expédition, au sujet de laquelle il a dit qu'il y avait lieu de faire enquête; il s'agissait d'une très importante expédition de Southampton à Halifax.

L'hon. M. STEVENS: Je suis peiné que mon honorable ami....

M. SANDERSON: Ne me prenez pas en pitié.

L'hon. M. STEVENS: Je vous demande pardon. Je dis que je suis peiné de voir l'honorable député insister là-dessus. J'ai dit à maintes reprises que, grâce à la bienveillante coopération du gouvernement australien, toute l'affaire est réglée de façon satisfaisante. Ces expéditions ne sont guère d'importance si l'on tient compte de l'allure générale des affaires. Celle dont il parle est de 300 tonnes; ce n'est pas considérable. La question est entre bonnes mains et se règle de manière à donner toute la satisfaction voulue; aussi, je ne vois pas qu'il y ait lieu de s'emporter ou de s'inquiéter.

M. SANDERSON: Le ministre veut-il dire que je m'emporte?

L'hon. M. STEVENS: Non, j'ai dit qu'il n'y avait pas lieu de s'emporter.

M. YOUNG: J'espère que le ministre ne fera rien de nature à compromettre la vente de notre farine et de notre blé en Grande-Bretagne et dans d'autres pays.

LA SITUATION SANITAIRE A CAUGHNAWAGA

A l'appel de l'ordre du jour.

M. VINCENT DUPUIS (Laprairie-Napierville): J'aurais un renseignement à demander au ministre de l'Intérieur. Hier j'avais l'honneur d'être invité à la première ordination d'un prêtre indien à Caughnawaga, et alors que je me trouvais là, les autorités se dirent désireuses de savoir si l'on pourrait faire quelque chose pour améliorer la situation sanitaire à cet endroit. Le taux de la